

SELECTION DE TRAVAUX JEAN-ALAIN CORRE



J.

Johnny

À venir

Épisode 11. Métro Bondage party

Jungle Joh

Episode 10. Élément de rêve, Lautreckochilomo

Episode 09. Billie jean, espace-écho profond

JER. Johnny, élément de rêve

Episode 08. Ginger n'est pas une fille

Episode 07. Firewall, love to love

Episode 04. Université

Episode 02. Disco lente

Episode 01. Another day machine

Episode 00. Machine

C.

Commune

- La nuit brûlera jusqu'à l'aube.

-J'ai un pogona, donc je ne sais pas si les blattes lui iront aussi bien que les grillons

Johnny est un intitulé pour un ensemble de travaux que j'aime voir comme une sorte de feuilleton. Johnny n'est pas un double. Il n'est pas un avatar non plus. C'est un personnage sans scénario. Ses errances me permettent de créer, de collectionner, d'affecter des formes issues de notre cadre quotidien post-industriel.

JEAN-ALAIN CORRE

né en 1981 à Landivisiau. Il vit et travaille à Paris

Solo exhibitions

- 2014 *Jungle Joh*, Cortex Athletico, Bordeaux
- 2012 *Firewall*, Love to love interface, Bikini, Lyon
- 2009 *A johnny machine*, Néon, Lyon

Group exhibitions

- 2013 *Plus jamais seul*, Standard, Rennes (invitation de Renaud Jerez)
Moon Hoax, Lamartine, Lyon
Rendez-vous 13, IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne
Docks art fair 2013, solo-show présenté par la GAD (Galerie Arnaud Deschin), Lyon
0,00€, GAD (Galerie Arnaud Deschin), Marseille
- 2012 *La vitesse des masses-graisses*, Le Local, Lyon
Fur ein abstraction océanique, Paris
- 2011 *Kugler remix*, Genève
Fais gaffe aux biches, NSPP, Saint-Étienne
Commune, Néon, Lyon
Copy-left, Musée des Moulages, Lyon
The Navidson record, Ilkabree, Bordeaux
- 2010 *Tu vas l'aimer*, NSPP, St-Etienne
- 2009 *Maildropper*, IMOCA, Dublin
Alice borgne, Ilkabree, Bordeaux
Projet!, Kiosque-image, Paris
Off off, musée des moulages, Lyon
Johnny 2, La général Paris
Tout en cours, Lyon
Minéral murder, Néon, Lyon
- 2008 *Dead Streaming Day*, Webscene, ENBA, Lyon
12, Chantier Public, Lyon
- 2006 *Multipolaire*, Hall 14, Leipzig

Residences

- 2014 Cité des Arts, Paris.
- 2013 Résidence, Triangle, Marseille
- 2012 Aide à la création Rhône-Alpes.



cortex
athletico

12 rue du Grenier Saint-Lazare
F-75003 Paris
+33(0)175504265

20 rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
+33(0)1556943189

www.cortexathletico.com

Texts

Johnny à l'usine
University Dream
Johnny 2

Bibliography

Arid Land, autoproduite, 2007 (édition 5 exemplaire)

Banking, éditions du Wagon, 2006 (édition 20 exemplaire) Periodic handkerchief, NPJSVP, 2006 (poster 100 exemplaires) BetonsBlurp, NPJSVP, 2005 (poster 100 exemplaires)

Bibliographie (éléments)

“Johnny, le romantique”, entretien avec Franck Balland, Hors d'oeuvre

«Zero quatre», n°10, automne 2011 «Commune» par Franck Balland

«Zero quatre», n°10, automne 2011 «Fais gaffe aux biches» par Charlotte Poisson

«Actuartlyon.com», 13 juillet 2010,

«Du schtroumpf émergent ...» par Nicole Esterolle

« RDV DE LA CRÉATION », 27 octobre 2009 «A Johnny Machine» avec Gaële Beaussier,



**cortex
athletico**

12 rue du Grenier Saint-Lazare
F-75003 Paris
+33(0)175504265

20 rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
+33(0)1556943189

www.cortexathletico.com

Si l'on s'en tenait à une simple observation des formes, l'œuvre de Jean-Alain Corre (né en 1981, diplômé de l'école d'art de Lyon en 2006) apparaîtrait davantage comme celle d'un sculpteur – produisant principalement des machines mystérieuses et des assemblages cryptés – que celle d'un auteur, rattachant sa pratique plastique à un univers fictionnel où se côtoieraient, parmi d'autres, les constructivistes russes, Raymond Roussel et Demi Moore. Une telle superficialité serait évidemment trompeuse, et pour accompagner ses étranges constructions, Jean-Alain Corre a créé Johnny. Johnny n'est pas le double de l'artiste, il est une sorte de moteur conceptuel, un geyser à idée. Il est aussi un socle, un appui qui établit la jonction entre deux champs de création tel un passeur à la frontière du récit et de l'objet.

Franck Balland : Quand Johnny est-il apparu dans ton travail et qu'est-ce qui a motivé sa création ?

Jean-Alain Corre : La première fois que j'ai eu recours à Johnny, c'était en 2006. Johnny était le personnage principal d'un texte que j'avais écrit et qui s'intitulait « Johnny à l'usine ». Je racontais une expérience de travail que j'avais personnellement vécue, alors que je faisais de l'intérim et que j'avais passé des journées entières à caresser des lardons pour les faire tenir dans des barquettes. Je n'avais pas envie d'employer la première personne et j'ai choisi ce prénom, qui me semblait plutôt lambda, pour parler de mon expérience. Trois ans après, j'ai construit une machine en rapport avec ce texte, une sculpture projetant de la lessive intitulée Generatorscape, que j'ai installée chez Néon, à Lyon, en 2009. Il y a des écarts entre le récit et l'objet, mais la matière abstraite de l'histoire, tout ce rapport au lieu de production était évident. Dès ce moment là, Johnny a fait office d'intermédiaire entre moi et l'œuvre. Comme on demande régulièrement aux artistes de parler de leur travail, Johnny est aussi rapidement devenu une solution me permettant d'explicitier certaines choses, notamment par ces petits textes que j'ai continué à écrire. Finalement, ce qui n'était qu'une solution a fini par prendre de l'épaisseur, et maintenant Johnny fait entièrement partie de mon travail.

FB : Tu parles d'un prénom lambda, mais Johnny est un prénom importé, et peut en cela faire écho à certaines caractéristiques de tes pièces, dans lesquelles on rencontre également des éléments culturels importés.

J-AC : Johnny mélange les cultures françaises et américaines. Comme Johnny Halliday si on veut, qui a importé des chansons des États-Unis et les a simplement traduites. Johnny m'a permis d'établir un univers de référence, et de venir relier mes pièces à cet univers qui est principalement nourri par mes expériences, par les films que je vois, ou certaines sitcoms qui ont accompagnées mon adolescence.

FB : Peux-tu dire comment s'organise le travail d'écriture des différents épisodes de Johnny et quel statut tu accordes à ces textes, ou bribes de textes, parfois visibles dans tes expositions ?

J-AC : Il n'y a pas de systématisme dans l'écriture des épisodes. Certains textes sont venus avant les pièces, et d'autres après. Je ne souhaite pas faire de leur écriture un principe. Par ailleurs, ce n'est pas un élément auquel il est nécessaire de se raccrocher pour saisir mon travail. Je disperse les signes de son univers en espérant que quelque chose puisse se passer sans explication. Je présente souvent Johnny comme un personnage sans scénario parce que ses apparitions ne constituent pas une histoire ; il erre simplement au cœur d'un univers dans lequel je viens piocher.

FB : Comment définirais-tu son rôle ?

J-AC : D'un côté, on pourrait considérer Johnny comme une structure assez conceptuelle, dans laquelle les statements auraient été remplacés par ce personnage. On est donc amené à partager certaines humeurs, certaines situations. Il ne s'agit pas d'un double psychanalytique, je préfère en parler en terme biologique. Je l'envisage davantage comme un moteur, un cerveau autonome qui me permet de produire des choses. Johnny ne me parvient pas, il n'est pas enfoui en moi et je n'ai pas besoin d'aller creuser quoi que ce soit pour le trouver. C'est un organe d'appréhension du réel que j'utilise comme procédé plastique pour proposer des objets.

FB : Johnny m'apparaît finalement comme un négatif du « That Person » de Matt Mullican. L'artiste laisse surgir cet autre lorsqu'il est dans une sorte de transe : « That Person » est une manifestation de son inconscient, qui génère ses propres œuvres, sa propre esthétique. Il y a cependant un point de jonction entre « That Person » et Johnny. Un intérêt commun pour ce que produit la société de consommation, un penchant sincère, sans ironie, pour les stars de cinéma notamment...

J-AC : Oui, Johnny est une sorte de greffe qui pousse sur le travail, c'est une présence un peu « alien » grâce à laquelle je peux introduire une certaine dimension d'affect. C'est ce qui explique par exemple qu'en regardant Demi Moore, dans Ghost, j'ai eu envie de faire de la céramique. Sans cette scène du film, je n'ai aucune raison d'utiliser ce matériau. Ce rapport au premier degré m'intéresse. Avec Johnny, je peux alterner les stades de fascination et de distanciation. Il n'y a aucune ironie par rapport à Demi Moore, ni pour toutes ces sitcoms, comme Beverly Hills ou Premier Baisers. Ces programmes peuvent paraître légers mais ils m'intéressent dans la façon qu'ils ont de créer un environnement, et j'aime les mettre sur le même plan que l'urbanisme d'une ville. À partir de là, J'ai structuré mon travail en épisode un peu comme ces feuilletons.

FB : Au delà de ces références qui constituent la toile de fond de l'univers de Johnny, il semble finalement que tu recherches, dans tes objets, une forme de travail de la matière plus empirique ?

J-AC : L'œuvre pour moi c'est une sorte de jardinage. J'apprécie le travail de Michel Blazy pour cette raison. Moi aussi, quand je fais quelque chose, il faut que je le regarde pousser, comme le ferait un jardinier avec sa pelouse. Le monde végétal me semble plus intéressant que le monde animal : il est bien plus plastique quand on commence à prendre conscience de sa manière d'exister. Certaines plantes mutent très rapidement pour s'adapter à un milieu, Un plant peut avoir naturellement deux type d'ADN différent , un peu comme si 2 individus en constituait 1 seul, un bras viendrait d'un individu, et l'oeil d'un autre. Les œuvres de Johnny se situent donc entre cette pratique, disons proche de l'agriculture, et un champ de référence plus quotidien, qui a davantage à voir avec le prospectus de supermarché.

Du principe de culture dans l'oeuvre de Jean-Alain Corre

A l'occasion de l'exposition *Jungle Joh* à la galerie Cortex Athletico, Bordeaux, le 26 juin 2014

par Dorothée Dupuis

*En 1928, le docteur Alexander Fleming revient de vacances et retrouve son laboratoire du Saint-Mary's Hospital à Londres. Il a la mauvaise surprise de retrouver les boîtes de Petri dans lesquelles il effectue ses expériences sur le staphylocoque envahies par des colonies cotonneuses de moisissures d'un blanc verdâtre. Elles ont été contaminées par les souches d'un champignon microscopique, *Penicillium notatum*, sur lequel travaille son voisin de paille, un jeune mycologue irlandais apparemment peu soigneux. Alors qu'il doit désinfecter ces boîtes contaminées, Fleming s'aperçoit qu'autour des colonies de moisissure il existe une zone circulaire dans laquelle le staphylocoque n'a pas poussé. Il émet l'hypothèse qu'une substance sécrétée par le champignon en est responsable et lui donne le nom de "pénicilline".*

(d'après Wikipédia France)

Quand j'étais enfant mon père me racontait souvent l'histoire du Docteur Fleming qui avait découvert la pénicilline par hasard, et comment ce hasard avait sauvé un nombre extraordinaire de vies humaines, tout cela grâce à la négligence productive d'un jeune laborantin. Quel enseignement moral et pédagogique souhaitait-il me transmettre par là ? Reste que des années plus tard, cette histoire me revient à l'esprit pour expliciter quelques enjeux du travail de Jean-Alain Corre à l'occasion de sa première exposition personnelle à la galerie Cortex Athletico.

L'oeuvre pour moi c'est une sorte de jardinage (...) Il s'agit de voir comment des œuvres peuvent pousser les unes sur les autres, l'une à côté de l'autre ou l'une dans l'autre.

(propos de l'artiste dans un entretien avec Franck Balland croisé avec un extrait de sa note d'intention pour l'exposition *Jungle Joh*)

La notion de *culture* est intéressante à double titre dans la pratique de Jean-Alain Corre. L'artiste glane en effet de nombreux matériaux culturels pour les incorporer à sa pratique, qu'ils soient issus de la haute culture (la sculpture moderne et contemporaine) ou des cultures dites *populaires* (feuilletons américains, magazines *people*, machines agricoles, procédés culinaires comme la panure...). Ces éléments cohabitent dans les œuvres par un procédé intuitif de collage, en accord avec la déhiérarchisation prônée par les artistes de son époque qui ont vu les médias de masse brouiller de façon significative les frontières entre les styles, les provenances et les cultures. Mais l'artiste utilise aussi la notion de *culture* dans le sens de procédé dynamique, comme on parlerait d'une culture de bactéries ou d'échalotes, par exemple. Jean-Alain Corre parle de la fabrication de l'art comme d'une *culture* dans le sens où l'artiste doit développer un rapport spécifique au temps et à l'évènement dans la stratégie de production qu'il déploie. Il s'agit de créer des protocoles qui vont se concrétiser certes par une réussite ou un échec, mais surtout rendent compte de la possible transformation d'une situation de départ en une autre. Il s'agit aussi de penser l'atelier comme un espace défini fonctionnant selon certaines règles, qui doivent souvent être ajustées, renégociées en route. Il s'agit d'accepter, comme le docteur Fleming, l'accident qui pourrait arriver, pas dans un sens Fluxien à la désinvolture apolitique, mais plutôt comme une chance à saisir, une occasion de modifier le cours des choses. Et pour que cet heureux accident puisse advenir, il faut le temps du protocole, un temps qui peut être utilisé de façon oisive ou fiévreuse, là n'est pas la question – et toujours en opposition à une autre idée Fluxienne, celle de flânerie, qui me paraît plus que jamais



**cortex
athletico**

12 rue du Grenier Saint-Lazare
F-75003 Paris
+33(0)175504265

20 rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
+33(0)1556943189

www.cortexathletico.com

problématique en ces temps troublés ou le temps compte plus que jamais – dans une logique de volonté dynamique, tendue vers l'idée de résultat. Un résultat qui, même s'il n'est pas conforme à l'idée de départ, est à prendre où à laisser comme la conséquence *voulue* d'un protocole de travail défini et laissée à l'appréciation *responsable* de l'artiste.

Tout ceci pour clarifier quelque chose quant au qualificatif de *trash* qu'on a apparemment souvent appliqué au travail de Jean-Alain Corre. Le mot *trash* (de l'anglais *ordure, déchet*) renvoie d'une part à l'idée de chaos, et de l'autre part à l'idée de saleté, de péremption, de ce qui serait à jeter. Si la prolifération chaotique intervient comme une première étape sous forme d'expérimentation dans la pratique de l'artiste, elle est ensuite comme nous l'avons vu précédemment soigneusement remise sous contrôle, triée, choisie, selon la logique nietzschéenne du couteau apollinien venant trancher le flux dionysiaque. Les installations finales reflètent alors une *complexité* qu'il ne faut en aucun cas confondre avec du *chaos*. En revanche, le *trash* peut être évoqué dans l'acceptation esthétique du terme, en ce que l'artiste accepte de se confronter à la laideur, à l'inesshétique de certaines formes, si cette laideur ou cette non-conformité lui paraît servir plastiquement l'oeuvre et sa lecture. Le maintien partiel de l'oeuvre du côté dionysiaque, faisant référence à des concepts dérangementants tel que la putréfaction, l'obsolescence, la mort, engage un rapport à la fois mental et corporel particulier d'avec l'oeuvre. La référence constante au monde mécanique agricole, où la machine entre en jeu comme un auxiliaire de culture, matrice ou tuteur monstrueux, se confrontant à une matière qui parfois la salit, la modifie ou la rend inopérante, est en cela révélatrice. L'oeuvre de Jean-Alain Corre est *trash*, mais pas parce qu'elle évoque un monde hors contrôle. Au contraire, elle nous rappelle ce que la culture doit à la nature dont elle est le corollaire indissociable dans toute sa violence maîtrisée, son inéluctable rapport à la mort comme processus complémentaire du cycle de la vie.

Johnny est une sorte de greffe qui pousse sur le travail. Il ne s'agit pas d'un double psychanalytique, je préfère en parler en termes biologiques. (ibid)

A ce titre, Johnny agit dans l'oeuvre comme une créature métaphorique de la production de l'artiste, au même titre que la créature du docteur Frankenstein a pu être lue comme une métaphore du rapport problématique de sa créatrice Mary Shelley à son oeuvre (elle devient ainsi l'inventeur de la science fiction moderne). Johnny n'est ni un *alter ego*, ni un double, ni un personnage : il reste non incarné, opérateur insaisissable – comme le principe de la vie lui-même – dans l'oeuvre de son créateur. *Jungle Joh*, épisode 10, est alors la réunion à un instant T de plusieurs oeuvres de l'artiste, certaines préexistantes à l'exposition, d'autres produites pour l'occasion. Une chemise créée par Anne Bourse, artiste invitée pour l'occasion par Jean-Alain Corre, sera présente et agira comme le costume d'une situation évoquée lors d'une conversation antérieure et ayant inspiré l'artiste pour la conception du dispositif. On pourra voir deux posters, lointaines évocations d'un dispositif publicitaire, ainsi que des dessins de la série en cours *Grazia*, réalisés à partir des pages du magazine éponyme pendant des temps définis impliquant le fait de fumer de nombreuses cigarettes et d'accepter le dérapage inhérent à tout après-midi à l'atelier. On verra aussi des silos en céramique gravée présentés lors d'une précédente exposition à l'IAC à Lyon, ainsi qu'un shilom déstructuré faisant lointainement référence au nain de Montmartre – un autre peintre – et encore d'autres éléments qui s'incarneront pour faire de cette exposition le résultat éphémère et ponctuel de tout ces protocoles excitants et graves que met en oeuvre le travail de Jean-Alain Corre. Dansons alors dans notre tête au son imaginaire de la musique *Jungle* du titre.



cortex
athletico

12 rue du Grenier Saint-Lazare
F-75003 Paris
+33(0)175504265

20 rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
+33(0)1556943189

www.cortexathletico.com

MERCREDI 10

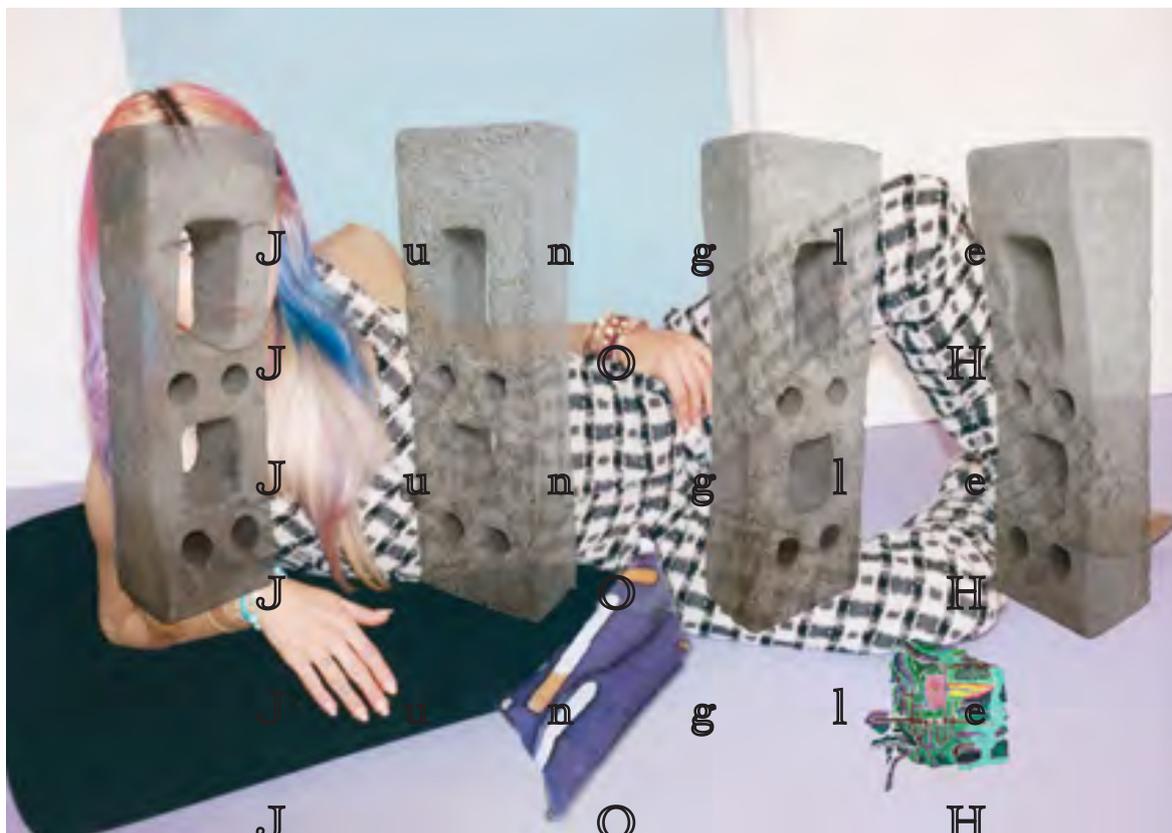


M
E
M
B
R
E

B
O
N
D
A
G
E

PARTY





J u n g l e

J O H

Le projet d'exposition Jungle Joh ressemblera à un générique de série télévisée. Jungle Joh mélange des éléments des différents épisodes de Johnny. Il s'agit de voir comment des oeuvres peuvent pousser les unes sur les autres, l'une à côté de l'autre, ou l'une dans l'autre.

Les lianes de la jungle sont des organismes qui ont développé une physiologie pour monter à la cime des arbres dans le but de trouver un peu de lumière.

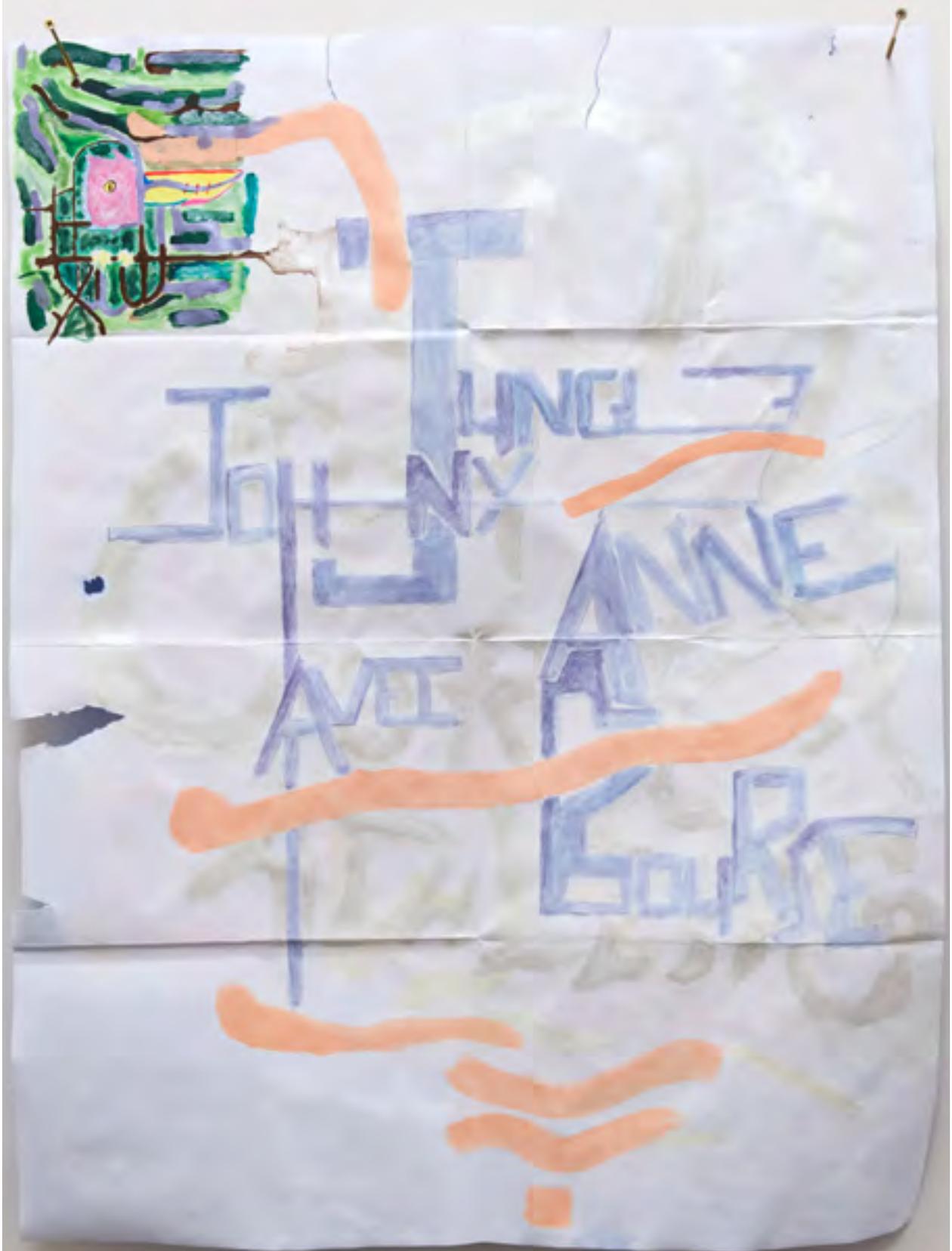
Le mot Jungle est aussi utilisé pour désigner un courant musical hybride qui est né dans les années 90.

Jungle Joh est aussi l'occasion de travailler avec une artiste qui s'appelle Anne Bourse qui produira pour l'occasion des chemises pour habiller le corps des gens qui dansent.

Jungle Joh

2014
1,40 x 1,10 m
vis, dessin, gouache

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



RKO

2013

0,4 x 0,3 x 0,1 m

cadre en bois, silicone, impression jet d'encre, carton,
verre

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



RKO

2013

0,4 x 0,3 x 0,1 m

cadre en bois, silicone, impression jet d'encre, carton, verre
vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Géométries vides (Minelli)

2014
11h, escarpin, balance
oeuvre détruite

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Géométries vides (Minelli)

2014
11h, escarpin, balance
oeuvre détruite

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



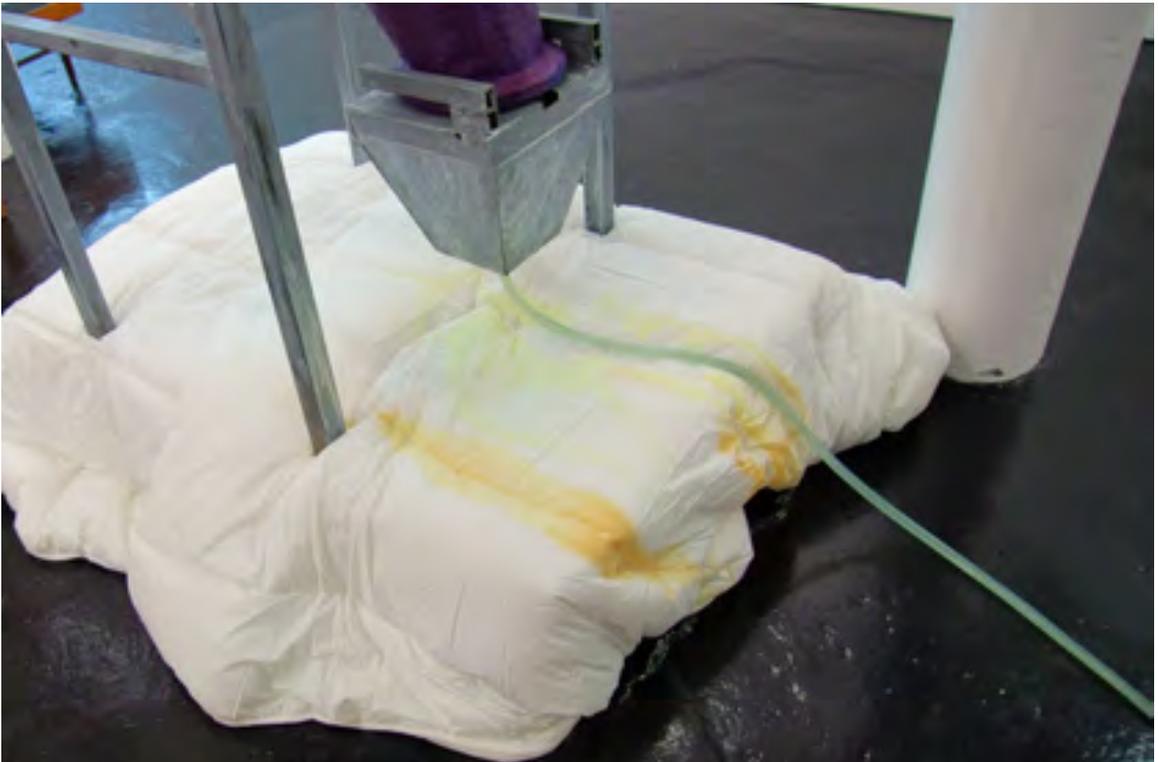


Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux





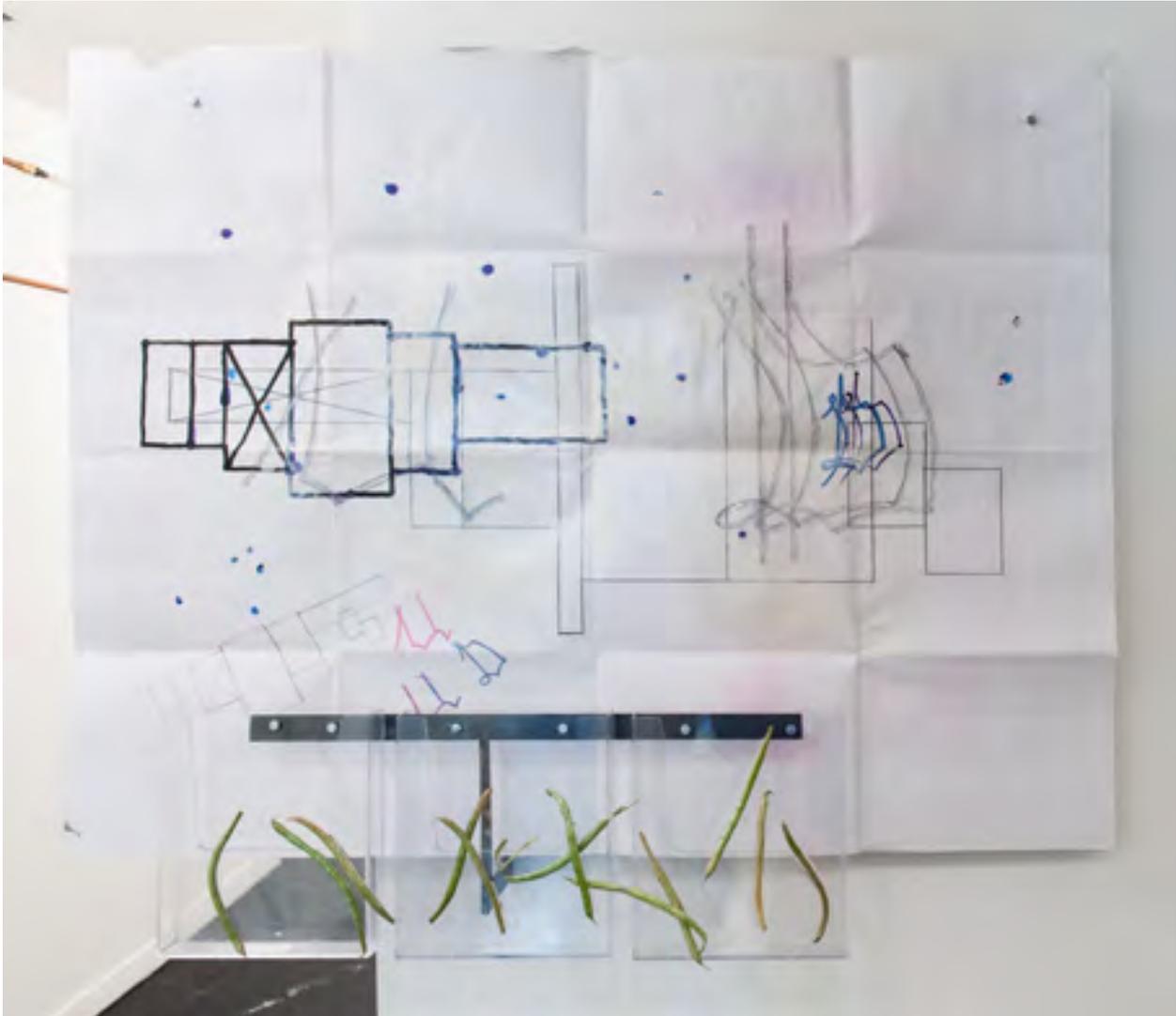
Vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



DDDD

2012-2014
dessin, acier plastique haricot epoxy
0,90 x 0,60 x 0,01 m

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux

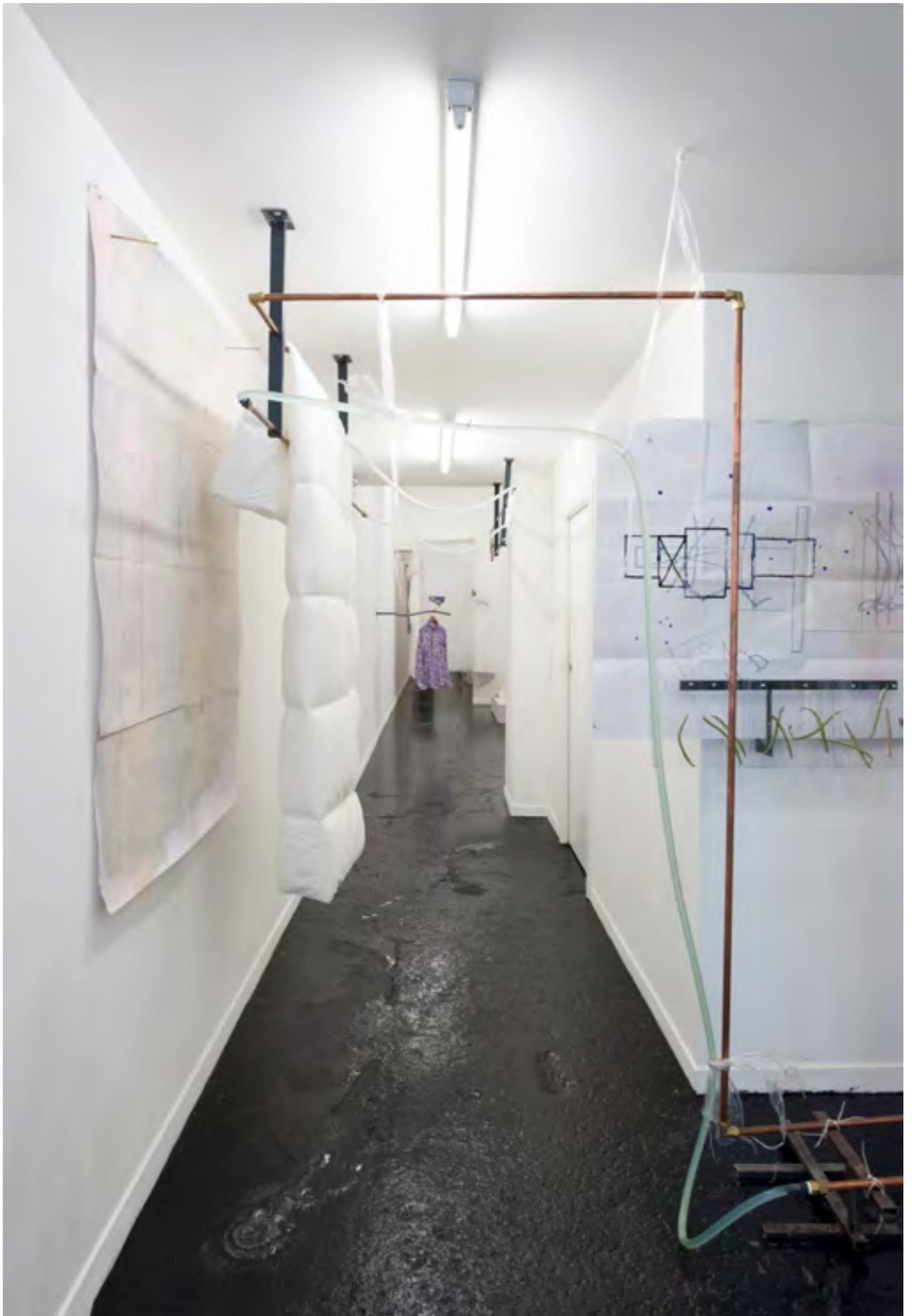


DDDD

2012-2014
dessin, acier plastique haricot epoxy
0,90 x 0,60 x 0,01 m

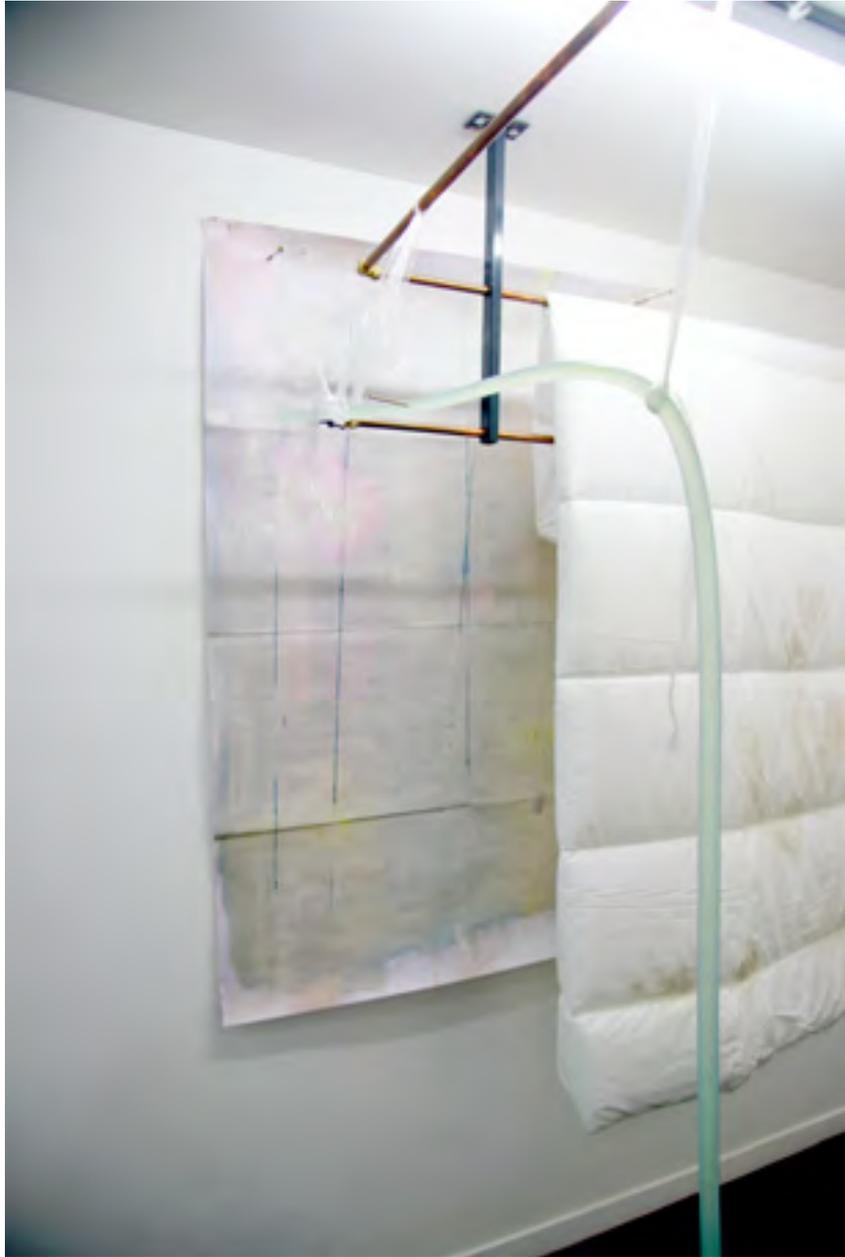
vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



















Rock that fucking beans

2014
dessin, vis

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, produit ménagé, manteau
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Anne Bourse et de Jean-Alain Corre

Chemise pour les années invisibles

2014
acier, soie

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Anne Bourse et de Jean-Alain Corre

Chemise pour les années invisibles

2014
acier, soie

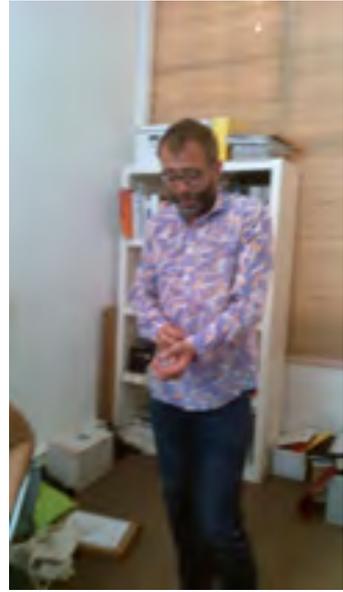
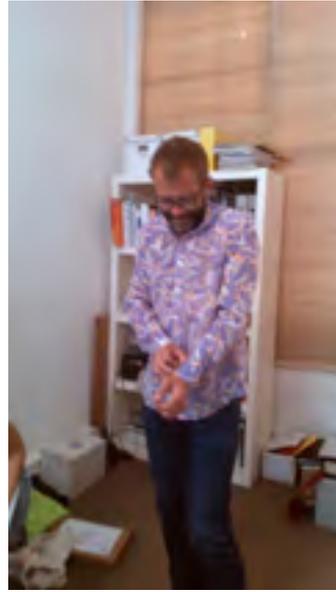
vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux











Anne Bourse et de Jean-Alain Corre

Chemise pour les années invisibles

2014
acier, soie

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Pour l'exposition *Jungle-Joh*, j'ai proposé à Anne Bourse de réaliser son projet de chemise cigarette qui fait parti d'une ligne de vêtements fictionnelle qui s'appelle *les années invisibles*. Cette chemise est fabriquée en soie et est peinte à la main par Anne Bourse. Elle a été cousue par José Dacougnat dont c'est le métier. J'ai fabriqué un portant qui peut aussi être utilisé comme une flûte mono-note.

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Lautrecochilomo

2014

2,20 x 1,50 x 2,30 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, pansements, plastique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Lautreckochilomo

2014

2,20 x 1,50 x 2,30 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, pansements, plastique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico, Bordeaux



Lautreckochilomo

2014

2,20 x 1,50 x 2,30 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, pansements, plastique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Lautreckochilomo

2014

2,20 x 1,50 x 2,30 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, pansements, plastique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Lautreckochilomo

2014

2,20 x 1,50 x 2,30 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, pansements, plastique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux





Jungle Joh

2014
1,50 x 1,10 m
gouache, crème acrylique

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



XD design

2013

2 x 0,3 x 1,10m

bois, chasis aluminium, double vitrages, dessin

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



XD design

2013

2 x 0,3 x 1,10m

bois, chasis aluminium, double vitrages, dessin

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



XD design

2013

2 x 0,3 x 1,10m

bois, chassis aluminium, double vitrages, dessin

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux





Billie jean, echo profond v2

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine, haricot



Billie jean, echo profond v2

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine, haricot

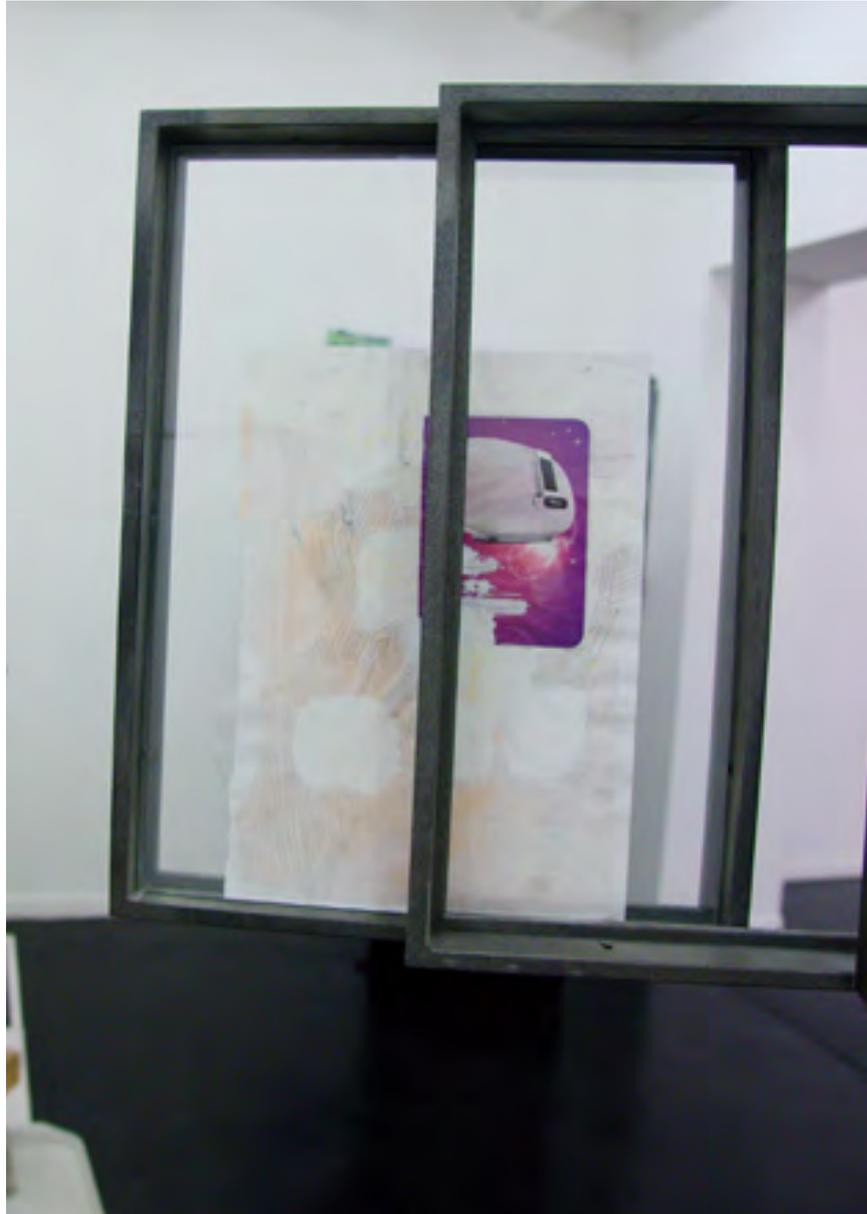


Billie jean, echo profond v2

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine, haricot



Billie jean, echo profond v2

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine, haricot



Psychobuilding (crédit agricole)

2014

0,80 x 0,40 x 0,40 m

sac de sport, gingembre, vis, epoxy

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Psychobuilding (crédit agricole)

2014

0,80 x 0,40 x 0,40 m

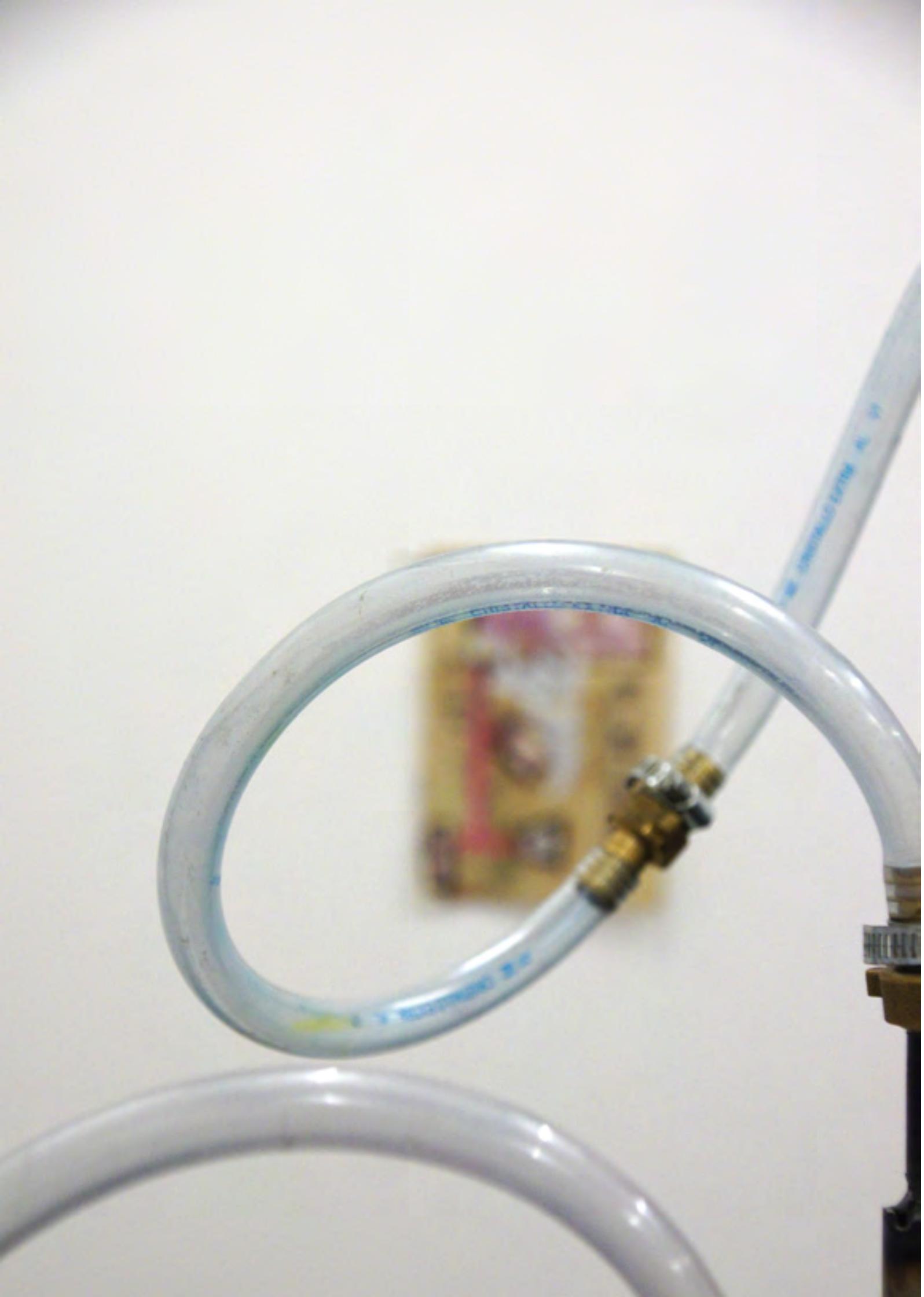
sac de sport, gingembre, vis, epoxy

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux







Sans titre

2014
vis, dessin, gouache, crème acrylique
40x 30 cm



vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



**Élément de rêve n°997, Demi-Swayze
(oreille-sexe avec double aberrations chromatiques)**

2014
0,80 x 0,40 x 0,40 m
couette, vis, impression jet d'encre

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico, Bordeaux



**Élément de rêve n°997, Demi-Swayze
(oreille-sexe avec double aberrations chromatiques)**

2014
0,80 x 0,40 x 0,40 m
couette, vis, impression jet d'encre

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



**Élément de rêve n°997, Demi-Swayze
(oreille-sexe avec double aberrations chromatiques)**

2014

0,80 x 0,40 x 0,40 m

couette, vis, impression jet d'encre

vue de l'exposition: Jungle Joh, Cortex Athletico , Bordeaux



Jungle Joh

2014
0,80 x 0,60 m
vis, dessin, gouache

vue de l'exposition: Rave, La Gad , galerie Arnaud Deschin, Marseille



Jungle Joh (dos bleu)

2014
0,80 x 0,60 m
vis, dessin, gouache

vue de l'exposition: Rave, La Gad , galerie Arnaud Deschin, Marseille



J o h n n y

E p i s o d e 0 7 ,

F i r e w a l l ,

l o v e t o l o v e

i n t e r f a c e



**Johnny,
épisode 7 : Firewall, love to love interface**

2012
Acier, moteur électrique, variateur, poulies, courroies
Soie,
Pull à paillette panné,
Graisse.

1,30 x 1,30 x 2,80m (dimensions variables)

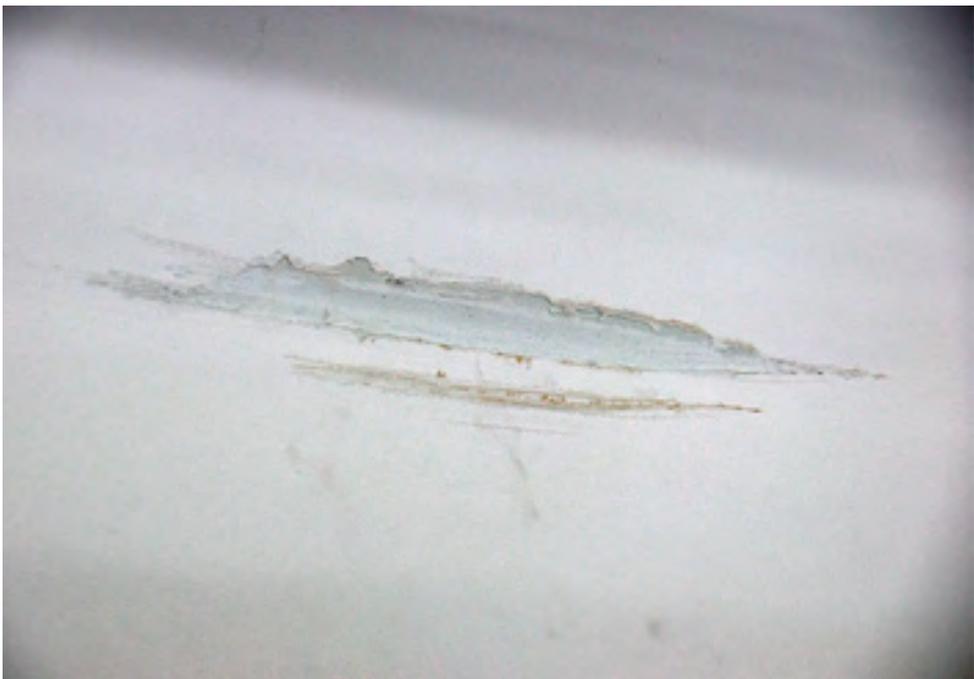
vue de l'exposition: Johnny, Episode 7 : Firewall, love to love interface ,Bikini, Lyon























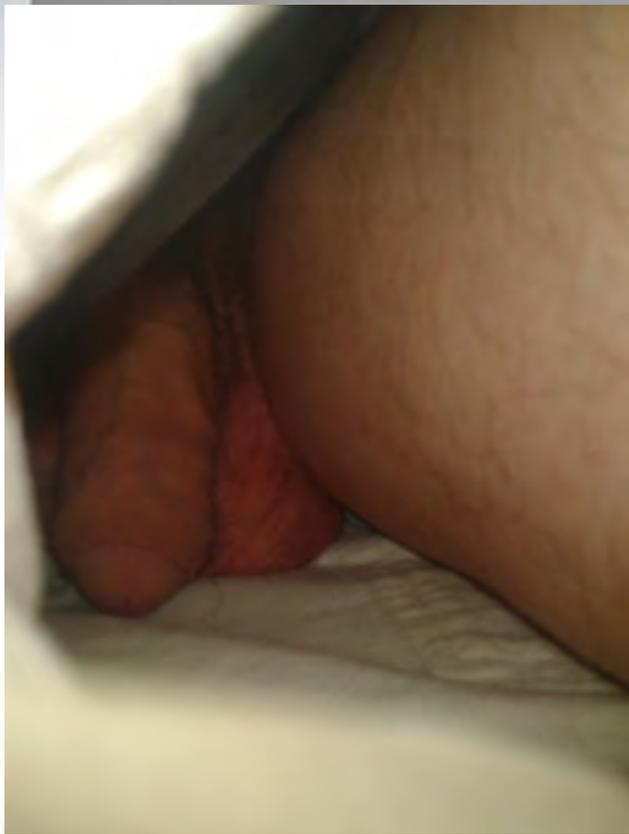












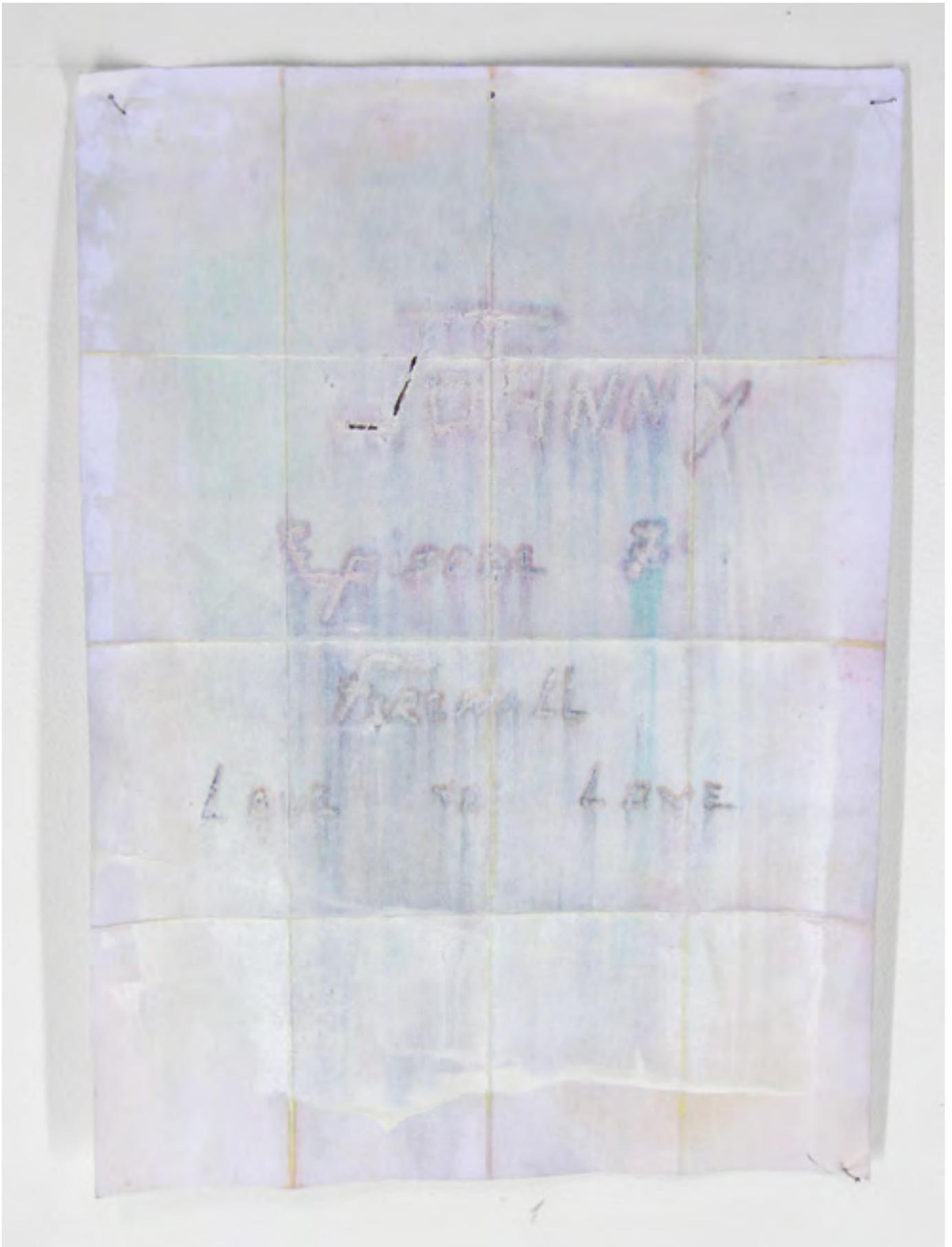






**Johnny,
épisode 07 : Firewall, love to love interface**

2012
feutres aquarelles, vernis acrylique satiné
21 x 29,7 cm
collection part. Bordeaux



J o h n n y

E p i s o d e 1 0 ,

É l é m e n t

d e r ê v e ,

L a u t

r e c k o

c h i l l o m o

Johnny, épisode 10: Élément de rêve, Lautreckochillomo

Lautreckochilomo

2013

1,66 x 2,39 x 1,473 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache,
acrylique, papier, pointes, vaseline, pansements,
plastique.



Johnny, épisode 10: Élément de rêve, Lautreckochillomo

Lautreckochilomo

2013

1,66 x 2,39 x 1,473 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache,
acrylique, papier, pointes, vaseline, pansements,
plastique.



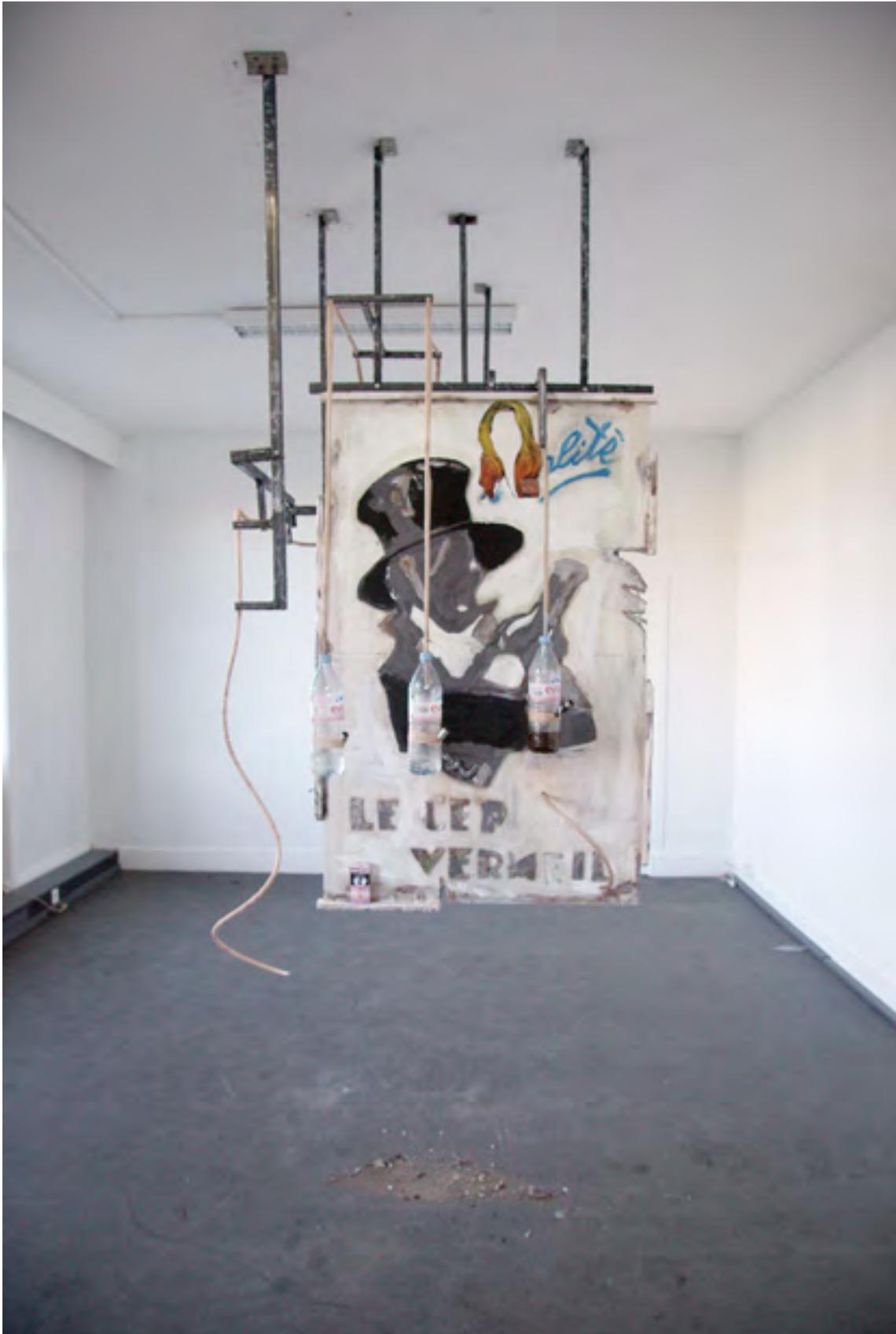
Johnny, épisode 10: Élément de rêve, Lautreckochillomo

Lautrecochilomo

2013

1,66 x 2,39 x 1,473 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, vaseline, pansements, plastique.



Johnny, épisode 10: Élément de rêve, Lautreckochilomo

Lautrecochilomo

2013

1,66 x 2,39 x 1,473 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache,
acrylique, papier, pointes, vaseline, pansements,
plastique.



Johnny, épisode 10: Élément de rêve, Lautreckochillomo

Lautrecochilomo

2013

1,66 x 2,39 x 1,473 m

Acier, contreplaqué, tabac à la fraise, eau, gouache, acrylique, papier, pointes, vaseline, pansements, plastique.





Extrait de Johnny, *Episode 00: Machine*

Generatorscape

2009

acier, verre synthétique, moteur, compresseur, lessive, graisse.
3 x 4 x 6 m

vue de l'exposition: Johnny's machine ,Néon, Lyon



Generatorscape

-2009-

acier, verre synthétique, moteur, compresseur, lessive, graisse
3 x 4 x 6 m

vue de l'exposition: Johnny's machine ,Néon, Lyon





Generatorscape

-2009-

acier, verre synthétique, moteur, compresseur, lessive, graisse
3 x 4 x 6 m

vue de l'exposition: Johnny's machine ,Néon, Lyon



Driller-killer

-2009-

chaussure usées, vis, gingembre

vue de l'exposition: Johnny's machine ,Néon, Lyon



J o h n n y

E p i s o d e 0 0 ,

M a c h i n e

2 0 0 9

J o h n n y

E p i s o d e 0 5 ,

L e

r ê v e

g r a s

Élément de rêve 302 (Rêve gras: métro panné et à côté du métro)

2012

chapelure, contre plaqué, forex, noisette, résine, verre, torchon,
mastique de vitriée
1,60 x 2,40 x 1,80 m

vue d'exposition: les masses-graisses, Lyon



Élément de rêve 302 (Rêve gras: métro panné et à côté du métro)

2012

chapelure, contre plaqué, forex, noisette, résine, verre, torchon,
mastique de vitriée
1,60 x 2,40 x 1,80 m

vue d'exposition: les masses-graisses, Lyon



Élément de rêve 302 (Rêve gras: métro panné et à côté du métro)

2012

chapelure, contre plaqué, forex, noisette, résine, verre, torchon,
mastique de vitriée
1,60 x 2,40 x 1,80 m

vue d'exposition: les masses-graisses, Lyon



J o h n n y

E p i s o d e 0 4 ,

U n i v e r s i t é

Extrait de Johnny, Episode 04: Université

University dream

2013
encre, acrylique, crème acrylique
1,5 x 1 m

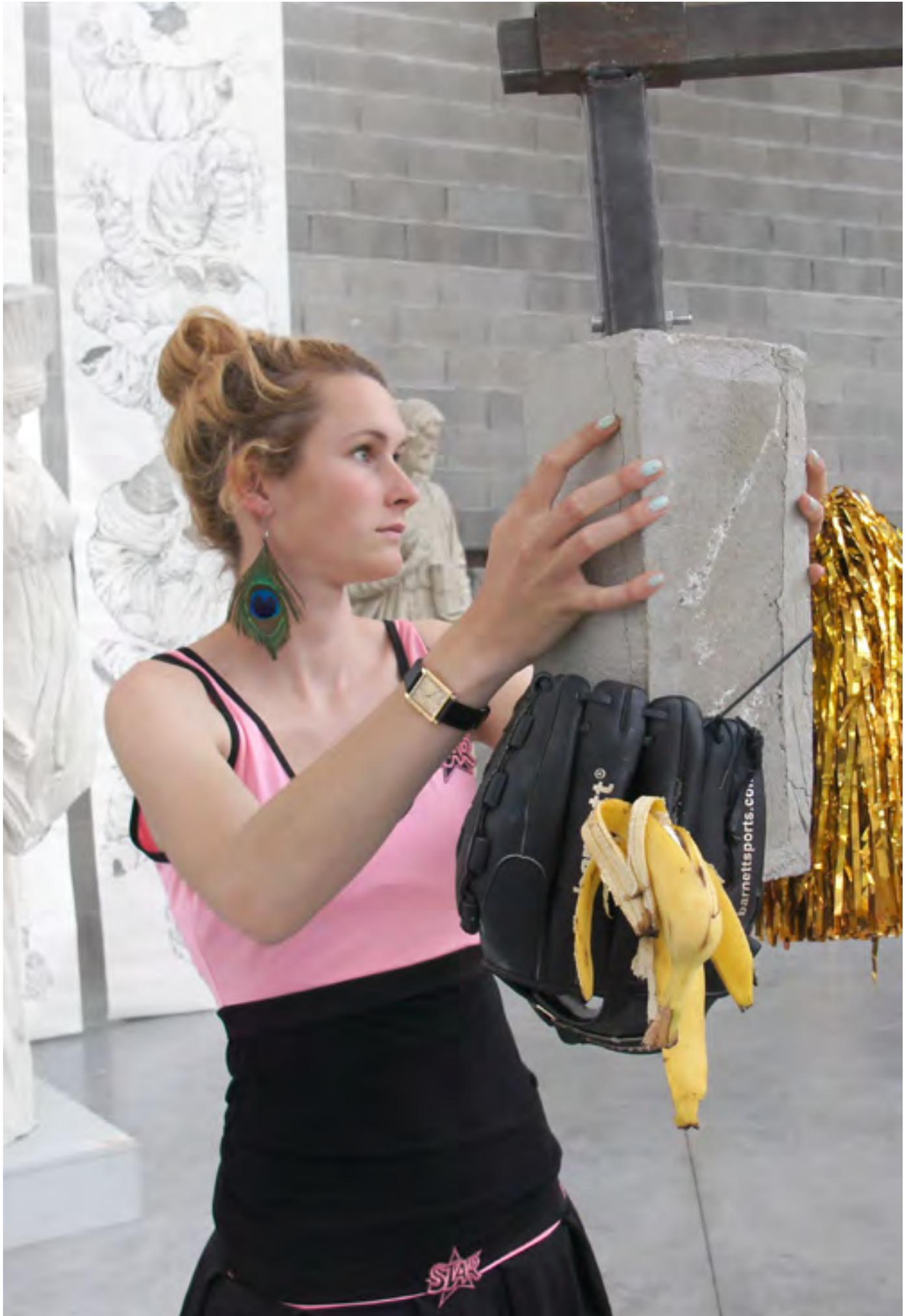


Rotor Jason

2011

Acier, roulements à billes, matériaux divers
dimensions variables
2,50mx 10 m2 d'amplitude





Élément de rêve 18

2011
béton, bois batte de baseball, plateau



J o h n n y

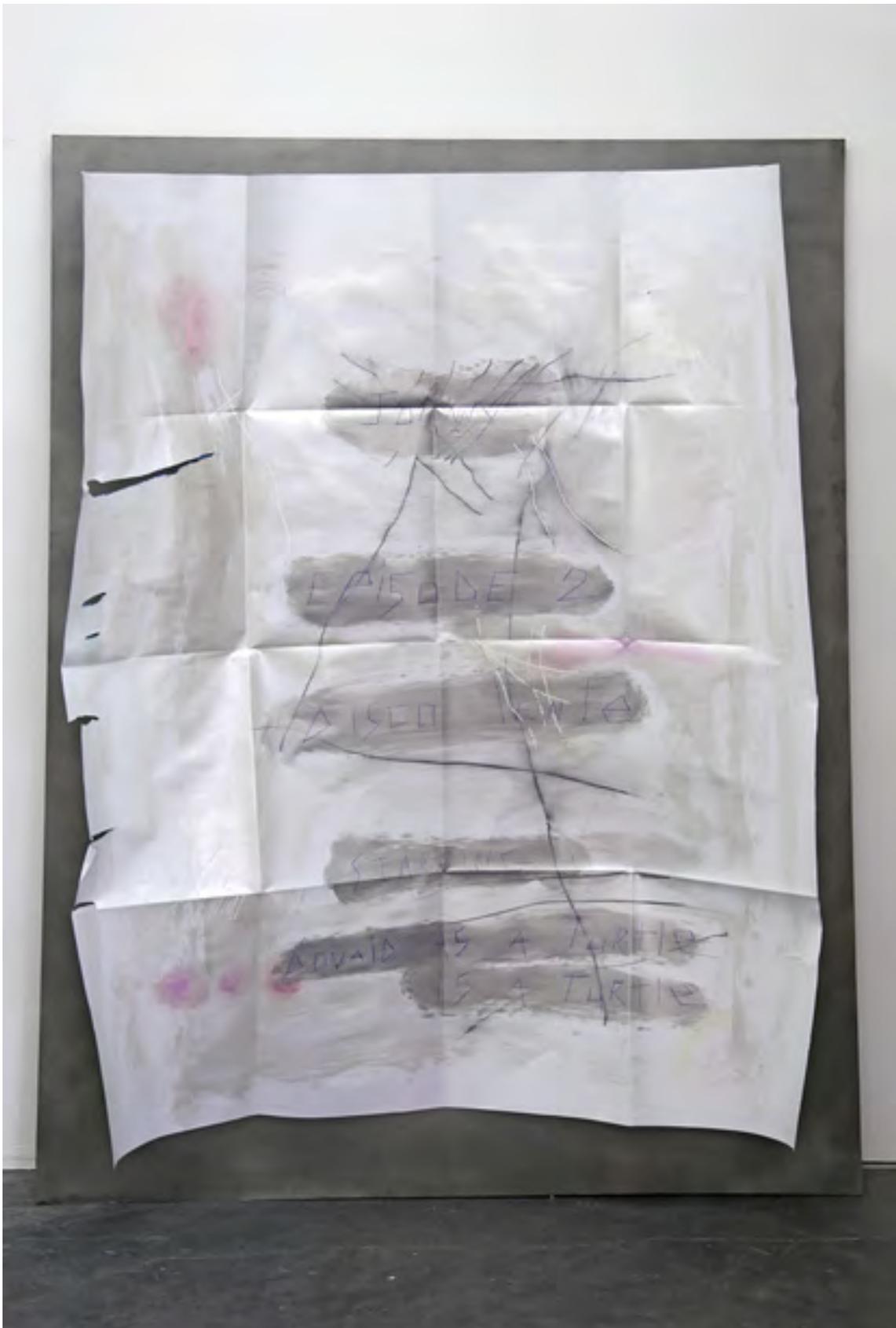
E p i s o d e 0 2 ,

D i s c o

l e n t e

Johnny épisode 2: disco lente

2013
1,70 x 1,10m
crème acrylique, stylo
vue d'atelier: résidence Triangle France, Marseille
collection part. Marseille



**Johnny,
épisode 2: Disco lente**

Psycho-building #1

2009
gingembres, vis, citron vert, miroir venylia
50 x 20x 10 cm

vue de l'exposition: Johnny#2 ,La Générale, Paris
Collection part. Bruxelles-Paris



**Johnny,
épisode 2: Disco lente**

2009

tortue terrestre, reflecteur venyilia
lampe tropical sun UVB

1,30 x 2,80m (dimensions variables)

vue de l'exposition: Johnny, Episode 7 : Firewall, love to love interface ,Bikini, Lyon



J o h n n y

E p i s o d e 0 8 ,

G i n g e r

n ' e s t

p a s u n e f i l l e

Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013
Dessin, escabot, vis
2,40 x 1 x 1,50m

vue d'exposition Blaise Adilon: IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, liquide aphrodisiaque
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue d'exposition Blaise Adilon: IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, liquide aphrodisiaque
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue d'exposition Blaise Adilon: IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, liquide aphrodisiaque
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue d'exposition Blaise Adilon: IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



Johnny, épisode 8: Ginger n'est pas une fille

2013

céramique, acier, cuivre, silicone, couette, liquide aphrodisiaque
2,20 x 5 x 6 m (dimensions variables)

vue d'exposition JAC: IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne



Episode 8, Ginger n'est pas une fille

dessin 29 x 21,7
feutre, encre, émail, crayon gris, vernis satiné
(collection part. Lyon)



J o h n n y

E p i s o d e 0 9 ,

B i l l i e J e a n ,

e s p a c e é c h o

p r o f o n d

Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond

vue d'ensemble: Docks art fair 2013, solo-show présenté par la GAD (Galerie Arnaud Deschin), Lyon



Jer, Johnny élément de rêve

2013

vue d'ensemble: Docks art fair 2013, solo-show présenté par la GAD (Galerie Arnaud Deschin), Lyon



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

RKO

2013

0,4 x 0,3 x 0,1 m

cadre en bois, silicone, impression jet d'encre, carton,
verre

vue d'ensemble: Docks art fair 2013, solo-show présenté par la GAD
(Galerie Arnaud Deschin), Lyon



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

RKO

(détail de reflet)

2013

0,4 x 0,3 x 0,1 m

cadre en bois, silicone, impression
jet d'encre, carton, verre



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

Billie jean, écho profond v1

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine, noisette

vue d'exposition: Dock art fair, La Gad, galerie Arnaud Deschin



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

Billie jean, echo profond

(détails)

2013

1,50 x 1,90 x 1,40 m

prospectus, bois , tuyau, acier, résine,
noisette



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

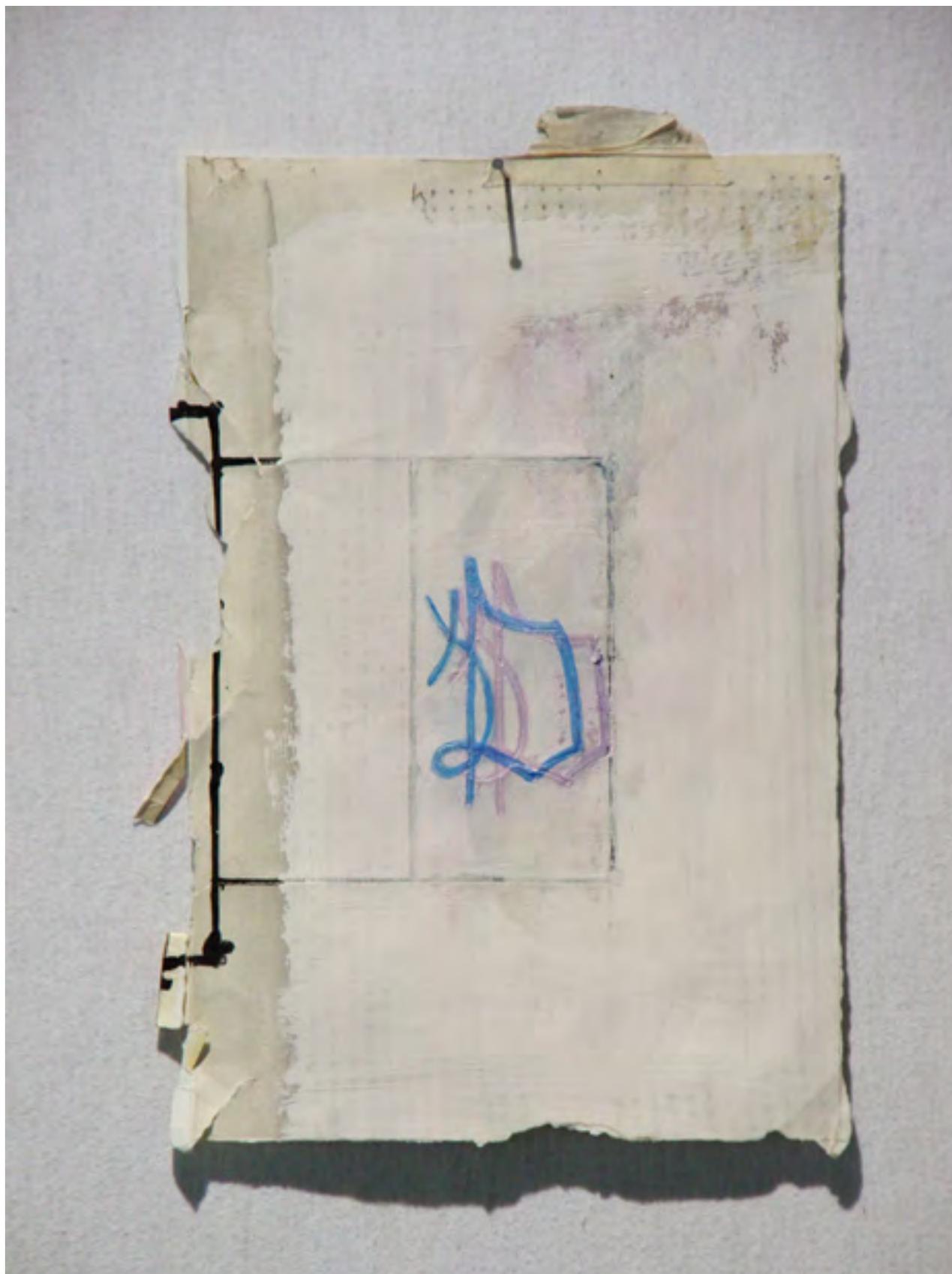
DD

(détails)

2012

30 x 40 cm

crème acrylique, feutre, clou, scotch
(collection part. Marseille)



Johnny, épisode 9: Billie jean, espace-écho profond
(extrait)

0€

2013
0,4 x 0,3 m
grattage, encre, mine à plomb,
vernis



Billie jean, espace-écho profond (version blanche)

2013

dimensions variables

bois, couette, vitres, dessins, prospectus, gingambre
vue d'atelier: résidence Triangle France, Marseille



Billie jean, espace-écho profond (version blanche)

2013

dimensions variables

bois, couette, vitres, dessins, prospectus, gingambre
vue d'atelier: résidence Triangle France, Marseille





C.

Commune

La nuit brûlera jusqu'à l'aube

2011

2,50 x 1,60 m

bitume, béton, bois, résine acrylique, bouche d'égout

avec grégory cuquel et Mathieu Matthieu Shmittel
vue de l'exposition: Commune , Néon, Lyon



La nuit brûlera jusqu'à l'aube

2011

2,50 x 1,60 m

bitume, béton, bois, résine acrylique, bouche d'égout

avec grégory cuquel et Mathieu Matthieu Shmittel
vue de l'exposition: Commune , Néon, Lyon



***J'ai un pogona, donc je ne sais pas si les blattes lui iront aussi bien
que les grillons***

2011
grillons vivants

avec grégory cuquel et Matthieu Shmittel
vue de l'exposition: Commune , Néon, Lyon

